

La chose ne serait pas possible si l'on n'avait comme clients que les habitants du pays, car la très grande majorité des Floridiens d'aujourd'hui est composée d'anciens esclaves affranchis et de leurs descendants, qui, ne travaillant que juste assez pour ne pas périr de faim, ne cherchent nullement à s'enrichir, comme le font les nègres d'Haïti. Le reste de la population est principalement composée d'Anglo-Saxons venus du Nord de l'Amérique, de quelques Allemands, d'un petit nombre de familles françaises et d'Italiens émigrés comme travailleurs de mines et restés dans le pays, où ils font de la culture. Outre l'oranger, qui constituait la principale production végétale de la Floride et que l'hiver 1896-97 a en partie détruit, on y cultive encore un peu de légumes et de fruits, des fraises mûres en décembre et des choux récoltés en février, qui sont en grande partie dirigés par mer sur New-York, Philadelphie et Washington. Depuis quelques années la culture de l'ananas et celle du tabac ont pris une certaine importance; cette dernière surtout paraît appelée à un avenir magnifique, si la guerre et les troubles intérieurs de Cuba persistent encore longtemps, car le tabac de Floride est de qualité presque égale à celle de son voisin de la Havane. On en fait deux récoltes par an, en mai et décembre, et comme le climat est chaud et humide, avec des pluies presque quotidiennes durant tout l'été, on réalise ainsi les conditions les plus favorables à cette culture, assez délicate, qui exige de la chaleur, de l'eau et un sol léger.

La Floride est une immense forêt de pins renfermant d'innombrables lacs et cours d'eau, sur le bord desquels grandit la végétation la plus luxuriante. Les espèces végétales les plus remarquables sont: le cyprès, les magnolias, au feuillage sombre et luisant et aux admirables fleurs blanches d'un parfum exquis, les palmiers et les palétuviers, qui poussent dans tous les endroits particulièrement humides, puis le *live-oak* ou chêne de vie, excellent pour le charronnage et l'ébénisterie, enfin l'oranger sauvage et le persinonnier, dont les fruits dorés qui rappellent les abricots, comme apparence extérieure, sont délicieux à manger.

On donne à ces arbres et aux autres de la Floride un aspect spécial et reconnaissable, ce sont les mousses végétales qui pendent aux branches de toutes les essences, mais

surtout à celles des cyprès, des chênes, des pins et des magnolias, sous la forme de longues touffes grises et légères. C'est de ces mousses qu'on retire en partie le crin végétal que les tapissiers emploient en si grande quantité.

Les principaux animaux qu'on trouve en Floride sont les perdrix-cailles, les lapins; les daims, les dindons, les tourterelles et tous les oiseaux d'eau, canards, sarcelles, grues, hérons, outre une innombrable quantité de petits oiseaux, dont quelques-uns, tels que le cardinal et l'oiseau-mouche, sont adorablement jolis.

On voit, par tout ce qui précède, que la Floride serait un pays fort agréable à habiter, s'il n'y avait pas de nombreux correctifs à cet enchantement; d'abord le microbe de la fièvre paludéenne, qui fait énormément de victimes, puis les serpents à sonnettes, les mocassins, qui pullulent et dont la morsure est toujours mortelle, puis les alligators, qui infestent les cours d'eau et vous interdisent complètement les bains froids, enfin les insectes divers, les moustiques, qui vous empêchent de dormir depuis le mois de mars jusqu'en novembre, les cancrelats, qui y atteignent des dimensions extraordinaires et qui dévorent tout ce qu'ils peuvent atteindre, même la peau des doigts et les ongles des dormeurs.

Il faut donc, pour habiter avec agrément ce pays, pouvoir le quitter dès le mois d'avril et n'y revenir qu'en octobre. Cela n'est pas possible à tout le monde. Les touristes, qui peuvent choisir leur moment pour voyager trouvent dans la Floride un séjour fort agréable. Mais les personnes qui doivent y demeurer toute l'année pour leurs affaires ou leurs occupations, y goûtent assurément moins de charmes.

A. LADUREAU.

### EMPOISONNEMENT PAR LA MOUTARDE

La moutarde de table est un condiment qui est fabriqué industriellement. Depuis l'époque où nos pères la préparaient eux-mêmes avec la farine très fine de moutarde et le moût de raisin, les procédés de fabrication se sont successivement modifiés; on a remplacé la farine de moutarde par la poudre de moutarde déshuilée, et, aujourd'hui, on est arrivé, d'après M. Carles, à faire de la moutarde sans moutarde, c'est à dire que la moutarde est totalement remplacée par des farines de légumi-

neuses, additionnées de poivre, de piment, de gingembre, ou autres épices similaires.

Lorsque la moutarde est préparée, quelle que soit la formule d'après laquelle elle a été confectionnée, elle est généralement renfermée dans des pots qu'on ferme de force avec un bouchon de liège, au moyen d'une machine à boucher.

Le bouchon est ensuite recouvert d'une capsule qui est ordinairement une capsule fabriquée avec un étain contenant une forte proportion de plomb.

Or, que se passe-t-il dans les ménages ?

Lorsqu'on a enlevé le bouchon d'un pot de moutarde, il est ordinairement impossible de le replacer, et on se contente de refermer le pot avec la capsule. Celle-ci se trouve alors exposée aux vapeurs du vinaigre; le plomb s'oxyde et il se forme de l'acétate de plomb qui adhère mal au métal et qui retombe dans la moutarde au moindre ébranlement de la capsule.

Comme ce sel de plomb est blanc et de saveur douceâtre, rien ne révèle au consommateur la présence d'une substance dangereuse; il l'ingère alors sans méfiance, et, s'il a l'habitude de faire un usage quotidien de moutarde, il est exposé à éprouver les accidents ordinaires de l'intoxication saturnine autrement dit, d'empoisonnement par le plomb. Aussi M. Carles conseille-t-il aux amateurs de moutarde de rejeter toute marque dont les capsules se recouvraient, à un moment donné, soit de minuscules cristaux, soit de poudre blanche.

### LA REPUBLIQUE DES CHERCHEURS D'OR DE JELTOUGA

Il n'a jamais été autant question de mines et de chercheurs d'or que depuis trois ou quatre ans: après le Transvaal, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, etc., voici que l'Alaska attiré à lui une foule compacte de gens désireux de faire fortune en ramassant le métal précieux. Mais il est un pays qui, sans avoir eu en Europe la renommée brillante de ceux que nous venons de citer, n'en est pas moins riche en champs d'or, c'est la Mandchourie. Là se rendent comme chercheurs d'or des Chinois, des Cosaques, des Russes, des Sibériens. Cette réunion de gens venus des quatre points cardinaux a entraîné, il y a quatorze ans, dans le nord de la Mandchourie, à Jeltouga, la formation d'une vraie république, sur laquelle un écrivain russe, M.